



La corruption est un virus qui gangrène l'économie d'un pays. Ensemble, combattons-la.

Message
METOCOB



Football



S.E. Adébayor, nouvel ambassadeur de la CAF

P5

WARAA

Les Vainqueurs

Hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses 22 FEVRIER 2024 N° 456 - Prix 250 F CFA

UNIR



Le Congrès statutaire se tient le 26 février à Kara

P3

JO Paris 2024



Le CNO-Togo œuvre pour une participation massive et qualitative des athlètes togolais

P5

CEDEAO



Sortir de la crise en préservant la paix

P3



Apprêter sa juste monnaie avant un poste de péage, c'est favoriser un franchissement fluide et rapide.

L'actualité continue sur le www.waraa-info.tg

Fin de mission pour Dr Fatoumata Binta Diallo au Togo

En fin de mission au Togo, la Représentante-résidente sortante de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Fatoumata Binta Diallo, est allée faire, le 20 février dernier, ses adieux au Président de la République, Faure Gnassingbé.

Au cours de cette rencontre, elle a présenté un bilan du partenariat entre son institution et le Togo. « Il y a cinq ans et demi, Son Excellence Monsieur le Président de la République m'a confié des dossiers qui étaient généra-



lement liés à l'amélioration du système de santé, à la contractualisation et au renforcement du partenariat avec le Fonds mondial.

Nous avons atteint les objectifs.

Aujourd'hui, le Togo est cité en exemple. On peut se féliciter de voir le système de

santé s'améliorer au Togo », a-t-elle confié au sortir de l'audience.

Dr Fatoumata Binta Diallo a également salué les efforts du Togo dans la gestion de la crise sanitaire liée à la Covid-19, l'élimination des maladies non transmissibles (MNT), et le succès de l'organisation de la 72ème session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique (RC72).

Exprimant sa gratitude envers le chef de l'État pour son soutien tout au long de sa mission, la Représentante-résidente a souligné la

qualité du partenariat entre le Togo et l'OMS.

La nouvelle stratégie de coopération entre les deux entités se concentre sur quatre priorités stratégiques : le renforcement du système de santé vers l'équité et la couverture sanitaire universelle, l'amélioration de la santé tout au long du cycle de la vie, le renforcement de la sécurité sanitaire, et la lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles, ainsi que la promotion de la santé.

Waraa

Où sont passés les intellectuels africains ?

Violences au Sénégal après le report des élections

Depuis quelques années, l'Afrique bouge. Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest. Des changements majeurs s'y produisent.

En Afrique de l'Ouest, quelques pays se sont fait remarquer par des bruits de bottes. Au Mali, Le Colonel Assimi Goïta a pris le pouvoir, à la faveur d'un coup d'État. Son coup de force a inauguré une période de tension entre Bamako et Paris, causant une dégradation progressive des relations diplomatiques entre le Mali et la France, et culminant avec le retrait des soldats français de l'opération Barkhane.

Au Burkina Faso voisin, des militaires ont également pris le pouvoir, et c'est un Capitaine, Ibrahim Traoré, qui s'est installé sur le fauteuil présidentiel. Le jeune soldat – il n'a que 36 ans –, qui ne cache pas son admiration pour un autre capitaine, Thomas Sankara, a immédiatement donné le ton de son action, en prônant une volonté de mettre fin à la dépendance de son pays vis-à-vis de l'extérieur. Point

d'orgue de cette politique : la lutte contre le terrorisme et le départ des soldats français du pays.

Au Niger, un autre coup d'État a mis fin au pouvoir de Mohamed Bazoum, et c'est le Général Abdourahmane Tiani qui a pris les commandes. Comme dans une répétition des scénarios maliens et burkinabés, les militaires français ont été sommés de quitter le pays, l'ambassadeur de France

à Niamey a été expulsé et la France a fermé son ambassade « pour un délai indéterminé », pour reprendre les mots de l'ex-ambassadeur, Sylvain Itté.

Dans ce dernier cas nigérien, comme s'il s'agissait de la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase, le coup d'État a vu une mobilisation sans précédent de la France, des organisations internationales, mais surtout, de l'organisation sous-régionale, la CEDEAO (Communauté Économique Des États de l'Afrique de l'Ouest). Cette dernière, sous la houlette de la Côte d'Ivoire et du Nigeria, a adopté une batterie de sanctions (économiques, financières, diplomatiques,...), allant même jusqu'à me-

nacer d'intervenir militairement pour déloger les putschistes et rétablir le président déchu dans ses fonctions.

Sentant le danger frapper à leur porte, les deux autres pays se sont montrés totalement solidaires du Niger : une attaque militaire contre le Niger serait, de facto, considérée comme une attaque contre le Mali et contre le Burkina-Faso. Pour parfaire leur union et leur collaboration, les trois pays ont constitué l'AES (Alliance des États du Sahel), instituée par la signature d'une charte – la Charte du Liptako Gourma – dont l'objectif est « d'établir une architecture de défense collective et d'assistance mutuelle » entre les 3 pays. Enfin, acte

final – pour l'instant – les 3 pays ont quitté la CEDEAO.

Dernier exemple pour illustrer la tension présente en Afrique : le Sénégal. Dans ce pays, longtemps considéré comme la vitrine de la démocratie en Afrique, le président Macky Sall a entrepris de torpiller son opposant le plus farouche, Ousmane Sonko, et de laisser planer le doute sur sa possible candidature pour un troisième mandat, en principe interdit par la Constitution. Seules la mobilisation générale et la pression de la rue finiront par le dissuader d'être candidat à sa propre succession.

Mais avant de « couler », Macky Sall – devenu « Macky Sale

Suite à la p 4

WARAA
Les Vainqueurs

Siège : Derrière EPP Kélégougan
Tél : 90-02-52-45
E-mail : micheltchadja@yahoo.fr
c/s Casier N° 087. 13 BP152
LOME-TOGO

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Michel Yao TCHADJA
(alias Ezi Akoma)
Cel : 90-02-52-45 / 22-32-92-57

SECRÉTAIRE DE REDACTION
Pamphile S. NUMENYA

REDACTION
EZI Akoma
Razak
Tchaa
Jack Nukunu

INFOGRAPHISTE
Pamphile S. NUMENYA

IMPRIMERIE
YANIDEL GROUPE
Tirage : 3.000 Exemplaires
Récepissé N° 0471/29/05/13/HAAC

Annonces et pubs
appelez le 90-02-52-45

Retrouvez
votre Journal
WARAA
Les Vainqueurs
chaque jeudi
dans les kiosques

Numéros Utiles

CHU Tokoin : 22-21-25-01
CHU Campus : 22-25-77-68
22-25-47-39
22-25-78-08

Commissariat Central : 22-21-28-71
Sûreté Nationale : 22-22-21-21

Pompiers : 118 ou 22-21-67-06
Gendarmerie (Secours et assistance) 172 ou 22-22-21-39
Police secours 117

CEDEAO

Sortir de la crise en préservant la paix

Le Président de la République, Faure Essozimana Gnassingbé, a effectué, le 16 février 2024, une visite d'amitié et de travail, en République de Côte d'Ivoire. Avec son homologue Alassane Ouattara, les discussions ont porté sur la coopération bilatérale multiforme ainsi que les perspectives de renforcement des partenariats dans les différents secteurs. Ils ont également abordé la situation dans la région, notamment aux plans sécuritaire, politique et socio-économique.

Il faut noter que l'institution sous régionale, la CEDEAO, traverse une crise.



Trois de ses membres, le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont claqué la porte de l'organisation et décidé de faire bande à part en créant l'AES, l'Alliance des Etats du Sahel. Face à cette situation, les Chefs d'État se montrent préoccupés. « Nous sommes préoccupés par la décision prise par nos

frères de quitter la CEDEAO et nous croyons qu'un dialogue est toujours possible. Nous ne devons pas arrêter de parler tant que nous n'avons pas trouvé la solution. Avec ce que nous vivons, il y a les sommets mais entre les sommets, Il est important que nous puissions avoir de

tels échanges pour nous tenir au courant de l'évolution des choses pour que les problèmes ne soient pas comme gelés entre deux sommets mais que nous continuons de rechercher inlassablement la solution. », a indiqué Faure Gnassingbé en Côte d'Ivoire.

Il faut reconnaître que ce qui a poussé les 3 pays dirigés par les putschistes à la sortie est la vague des sanctions que la CEDEAO a prise contre eux pour les asphyxier économiquement. Plusieurs Chefs d'État s'interrogent déjà sur le sens de ces sanctions. Pour Faure Gnassingbé, il est important de sortir du statu quo et de l'immobilisme que nous

connaissons aujourd'hui. « Nous avons bon espoir que nous finirons par trouver une solution à la satisfaction de tout le monde. Il s'agit d'avoir un espace régional qui retrouve la paix, la sécurité et des populations qui vaquent librement à leurs occupations. Quand on parle de la CEDEAO des peuples, nous devons être en phase avec ces peuples. On peut avoir des malentendus, des désaccords mais les objectifs restent les mêmes : la paix, la sécurité, la stabilité, surtout la fraternité. », a ajouté Faure Gnassingbé.

La Rédaction

UNIR

Le Congrès statutaire se tient le 26 février à Kara

Le parti Union pour la République (UNIR) tient un congrès statutaire vers la fin de ce mois. « Le Bureau Exécutif du Parti porte à la connaissance des militants secrétaires préfectoraux et militants secrétaires communaux du

Parti que le Parti tient son Congrès statutaire le lundi 26 février 2024 à Kara. », c'est l'essentiel de l'information contenue dans une note signée par le Secrétaire exécutif du parti Atcholi Aklesso, le 20 février 2023.

Pour une bonne organisation, il est demandé à chaque secrétaire préfectoral et à chaque secrétaire communal du Grand-Lomé, de prendre les dispositions, en rapport avec le vice prési-



dent chargé de la région, pour désigner les délégués. Selon la note du Secrétaire exécutif,

les délégués sont attendus le dimanche 25 février 2024 à partir 12 heures au Palais des Congrès de

Kara pour les besoins des formalités.

Il faut rappeler que le Togo s'active pour l'organisation des élections législatives et des élections régionales en avril prochain. Le parti UNIR va alors profiter de son congrès pour remobiliser ses militants pour une participation réussie à ces élections.

WARAA

Où sont passés les intellectuels africains ?

Violences au Sénégal après le report des élections

Suite de la p 2

», pour ses détracteurs – à fait de l'élimination politique d'Ousmane Sonko son obsession, utilisant à sa guise l'appareil judiciaire et l'intimidation physique pour parvenir à ses fins. L'opposant a fini par être écarté de la course, après une condamnation judiciaire opportune qui, de fait, le mettait hors de la course. La rue a protesté, et Macky Sall a envoyé ses policiers et gendarmes. Pourtant, même en prison, Ousmane Sonko est dangereux pour le pouvoir. Il lui suffit de donner une consigne de vote, notamment pour un candidat proche de lui par ses idées, pour en faire le prochain président.

À trois semaines de l'échéance, Macky Sall, sentant la défaite annoncée, tentera une dernière ruse : prétextant une incertitude politique, il décidera unilatéralement de reporter, à la fin de l'année, l'élection présidentielle. Malheureusement pour lui, et heureusement pour la démocratie sénégalaise, le Conseil constitutionnel lui donne tort et annule sa décision : il ne pourra pas prolonger son mandat. Il devra donc quitter la présidence à l'expiration de son mandat, soit le 2 avril 2024.

Dans le Sahel, les populations se sont mobilisées, toutes derrière les nouvelles autorités militaires, qu'elles perçoivent comme les seules capables de ramener la sécurité, défi majeur dans cette région en proie au terrorisme. On a même vu des milliers de manifestants camper devant les bases militaires françaises au Niger, pour exiger le départ des soldats français. Au Sénégal, face à ce que les populations ont considéré comme un « coup d'État constitutionnel », les Sénégalais se sont mobilisés. Ils ont clamé leur honte de voir leur pays transformé en une dictature, en voyant Macky Sall détruire une démocratie construite et entretenue depuis des lustres.

Partout en Afrique, les populations se sont mobilisées. Les activistes ont donné de la voix. Les artistes ont chanté, tantôt l'omniprésence de la France en Afrique, tantôt des louanges à Assimi Goïta, « qui a dit non à la Françafrique, qui a dit non aux Nations-Unies, qui a dit non aux Dollars des États-Unis », pour reprendre les paroles du rappeur camerounais Valsero. Seule la voix des intellectuels africains a manqué dans cette phase importante que traverse l'Afrique. On les a à peine entendus, tellement ils se font discrets. D'où les questions : où sont passés les intellectuels ? Pourquoi ne prennent-ils pas la parole ? Pourquoi se cachent-ils ? Pourquoi se taisent-ils ?

Fatou Diome est une intellectuelle de haut vol. Auteure et écrivaine reconnue, habitée des plateaux de télévision, elle est célèbre dans une bonne partie de l'Afrique, notamment pour ses diatribes contre la communauté internationale et l'Occident, coupables des pires atrocités en Afrique. Elle, qui jadis ne mâcha pas ses mots pour dénoncer la pauvreté en Afrique – tout le monde a encore en mémoire sa célèbre phrase : « L'Afrique n'est pas pauvre, on l'appauvrit ! » – est devenue étrangement silencieuse. Les multiples coups d'État, militaires (Mali, Burkina Faso, Niger, Gabon) ou constitutionnels (Tchad, Sénégal) n'ont pas suffi à lui arracher un mot.

Violences policières, manifestations réprimées, assassinats de journalistes, coupures d'internet, expulsions de journalistes, etc., autant de choses qui auraient dû troubler le sommeil de la célèbre romancière. Même les brimades, violences et humiliations subies par Ousmane Sonko, dans son Sénégal natal, ainsi que la dérive autoritaire de Macky Sall, n'auront pas réussi à réveiller celle qui, d'ordinaire, n'hésite pas à défendre Marianne à longueur de livres. Pourquoi donc ce (long) silence ?

Autre intellectuel de renom : Souleymane Bachir Diagne. Certes, le philosophe n'est pas connu pour ses prises de position franches dans l'arène politique : tout au plus y concède-t-il quelques lignes, ou quelques mots, lorsqu'il s'agit de défendre un « Islam des Lumières ». On s'était réjoui de sa récente polémique avec un autre intellectuel sénégalais à propos de Cheikh Anta Diop, et les Sénégalais avaient salué cet échange de haut vol. Ils auraient aimé entendre le philosophe sur la situation de la démocratie dans son pays d'origine. Mais le philosophe est resté loin des tumultes de la cité...

Et Achille Mbembé ? L'historien et écrivain a longtemps gratifié de propos acerbes divers potentats africains. Lui qui prenait la parole quel que soit le sujet – j'ai même le souvenir de certaines de ses réflexions sur le football... –, est soudain devenu muet comme une carpe. Peut-être est-ce sa récente association – je n'ose dire : collaboration – avec Emmanuel Macron lors du Sommet Afrique-France de Montpellier d'octobre 2021, qui a désamorcé la verve de Mbembé ? Lui qui a tant théorisé la postcolonie et le besoin de sortir de la grande nuit de l'Afrique, ne trouve visiblement rien à dire sur les dérives autocratiques de Macky Sall, la roulardise

d'Alassane Ouattara, ou encore les performances « démocratiques » du général Mahamat Idriss Déby. Tout au plus concède-t-il quelques propos insipides sur les coups d'État en général, du genre : « Les putschs en Afrique de l'Ouest annoncent la fin d'un cycle qui aura duré près d'un siècle ». Et aussi : « Une démocratie durable ne prendra pas racine à coups de bazookas ». On l'a connu plus incisif...

Et la féministe Chimamanda Adichie ? Na-t-elle pas vu les velléités guerrières du président nigérian Bola Tinubu, prêt à lancer la CEDEAO à l'assaut militaire au Niger voisin ? L'assassinat – particulièrement crapuleux – du journaliste camerounais Martinez Zogo, l'emprisonnement de Maurice Kamto, principal opposant au vieillissant dictateur camerounais Paul Biya – au pouvoir depuis... 42 ans ! – ou encore les frasques d'un prédateur sexuel dont les plaintes et dénonciations ont fait l'objet d'une mobilisation sans précédent au Cameroun et ailleurs[3], n'ont pas réussi à troubler le sommeil de celle qui disait : « we should all be feminists »...

Tahar Ben Jelloun ? Trop occupé par le conflit israélo-palestinien qui, certes, mérite l'attention de tout intellectuel digne de ce nom. Pour autant, empêche-t-il que l'on puisse dire un mot de la crise entre le Niger et l'Algérie ? Ou des dérives xénophobes du président tunisien ? Que l'on puisse se soucier du terrorisme dans le Sahel et l'impact des coups d'État dans la région ?

Alain Mabanckou ? Il continue de sillonner les plateaux de télévision, pour la promotion de ses livres. De temps en temps, une question sur l'actualité africaine lui est posée, comme quand on lui demande ce qu'il pense de la situation du Gabon, après le récent coup d'État. Réponse : « Le problème du bassin du Congo est que le pouvoir est un instrument clanique. ... Peu importe le désespoir du peuple, le pouvoir reste la propriété d'un clan ». On reste coi devant tant de profondeur...

Inutile de rallonger cette liste, déjà bien longue. Il y a bien longtemps qu'on s'est habitué aux silences – pour ne pas dire : compromissions – de Jean Emmanuel Pondi, lequel ne se prononce jamais sur les violations des droits humains et politiques camerounais. Le désormais vice-recteur de l'Université de Yaoundé préfère, depuis toujours, des sujets consensuels, moins risqués et plus « rémunérateurs » comme le Brésil de Lula, Kadhafi, la guerre en Ukraine, etc. Il y a longtemps que nous avons « perdu » Calixthe Bélyala, soutien de toujours

du régime en place au Cameroun, adversaire achemée de toute opposition politique sérieuse à Paul Biya, et compagnon de route du Parti-État qu'est le RDPC (Rassemblement démocratique du peuple camerounais), le parti au pouvoir, depuis 1982. Et ce ne sont pas ses récentes tentatives de retournement de veste qui y changeront grand-chose, aux yeux des Camerounais. Théophile Obenga, disciple de Cheikh Anta Diop, grande figure intellectuelle africaine, a depuis longtemps déserté l'engagement en faveur des peuples, depuis qu'il a pris fait et cause pour le dictateur Denis Sassou N'Gusso[4]. La liste est longue...

Refermons cette longue réflexion par un hommage appuyé à trois intellectuels qui ont porté haut la flamme de l'engagement intellectuel. Boubacar Boris Diop, Felwine Sarr et Mohamed Mbougar Sarr ont, en effet, écrit et publié un texte conjoint contre la dérive autocratique de Macky Sall. Dans leur tribune, ils disent, entre autres : « Nous affirmons que la situation que vit actuellement notre pays résulte de la dérive autoritaire du président Macky Sall ». C'est clair, précis, direct. Sans faux-fuyants et sans périphrase. Ils ajoutent : « L'Histoire retiendra que c'est lui qui nous a entraînés dans cette crise politique sans précédent, fragilisé notre tissu social et affaibli nos Institutions ». Et encore : « Toute la question est de savoir si le pouvoir actuel a encore le temps, la latitude, la volonté de mettre un terme à une spirale de violence dont il nous semble qu'il est, tout compte fait, le principal responsable ».

Cette tribune, qu'il faut lire, est un bijou d'engagement intellectuel. Qui montre, à ceux qui en doutent encore, que le vrai engagement commence, non pas dans ce que Pierre Bourdieu appelait la misère au loin, mais par la dénonciation de ce qui se passe sous nos yeux. C'est tout le sens de la formule « Think globally, act locally ». Jean-Paul Sartre a combattu la politique du Général de Gaulle et l'impérialisme américain. Mongo Béti a combattu la politique d'Ahmadou Ahidjo, de Paul Biya et de François Mitterrand. Cheikh Anta Diop a mené un combat intellectuel (philosophique, historique et scientifique), tout en combattant, au Sénégal, la politique de Léopold Sédar Senghor[5]. Ces exemples montrent le rôle véritable de l'intellectuel dans la cité. Parler pour ceux qui n'ont pas de voix. Prendre fait et cause pour les plus faibles, les opprimés, et contre ceux qui les oppriment.

Ceux des intellectuels qui choisissent d'accompagner les

pouvoirs oppresseurs, ou qui préfèrent regarder ailleurs, en ignorant soigneusement les préoccupations des peuples, sont en réalité des intellectuels hors-sol : ils vivent dans le monde, mais ne sont pas du monde. Ils vous parlent du Ciel, pour ne pas vous parler de la Terre. Ils vous parlent d'ailleurs, pour ne pas vous parler d'ici. Ils vous disent ne pas faire de politique, sans réaliser que, par ce fait même, ils prennent fait et cause pour le bourreau, contre la victime. Ils font donc de la politique – peut-être à l'insu de leur plein gré, comme dirait l'autre. « Si vous êtes neutre face à l'injustice, vous avez choisi le camp de l'oppressé ». Le mot est de Desmond Tutu.

La prochaine étape, déjà définie, est la sortie du Franc CFA, vraisemblablement suivie par la création d'une monnaie commune.

Les exemples abondent. On aurait pu citer le coup d'État constitutionnel de Mahamat Idriss Déby au Tchad ; le coup d'État militaire au Gabon, celui qui a mis fin au pouvoir dynastique des Bongo ; les Camerounais expulsés de la Guinée Équatoriale du dictateur Obiang Nguéma Mbazogo ; les Subsahariens jetés à la vindicte populaire par le président Kais Saïed en Tunisie, etc.

Dans plusieurs pays africains (Côte d'Ivoire, Sénégal, Gabon, etc.) et même hors d'Afrique, les populations ont donné un retentissement international aux protestations camerounaises. Le hashtag #StopBopda – du nom du présumé harceleur – devenant même tendance sur X (ex-Twitter). On a également vu des supporters brandir des pancartes montrant le même hashtag dans les stades, lors de la récente Coupe d'Afrique des Nations de football en Côte d'Ivoire...

Sous sa plume, notamment dans le texte agiographique qu'il publie en 2009 pour soutenir la candidature du dictateur congolais, le dictateur devient « militaire, politique, stratège et philosophe de l'espoir ». On peut aussi y lire que : « l'homme [Denis Sassou N'Gusso] est profondément sensible, plein de compassion, généreux, affable, tendre et affectueux ». Le titre du texte est : « Le président Denis Sassou N'Gusso : un nouvelle épithète pour le Congo ».

Le célèbre poète-président poussa même l'absurde jusqu'à jeter en prison l'auteur de Nations nègres et culture. On est loin de De Gaulle et son « on n'emprisonne pas Voltaire », à propos des violentes attaques de Sartre...

**Par Marcel Ducloux
Efojedebe**

Le CNO-Togo œuvre pour une participation massive et qualitative des athlètes togolais

Le Comité National Olympique du Togo (CNO-Togo) a présidé la cérémonie de clôture du stage technique pour entraîneurs de breaking Niveau 1. Ce Stage s'est déroulé du 15 au 19 février 2024.

Organisée par la Fédération Togolaise de Danse Sportive en collaboration avec le CNO-Togo et avec le soutien de la Solidarité Olympique, la formation a été assurée par l'expert Jao Mario Oliveira Freitas alias B-Boy Max dépêché par la Solidarité Olympique via le World Dance Sport Fédération (WDSF). Elle a permis de renforcer les capacités de bases du Breaking et d'outiller les entraîneurs sur les nouvelles règles pour mieux accompagner les athlètes. « Ce que Max nous a enseigné en 5 jours est une richesse. Et à partir d'aujourd'hui, le breaking togolais va changer », a rassuré le porte-parole des bénéficiaires.

Il faut noter que le CNO-Togo œuvre pour une qualification d'un grand nombre d'athlètes de notre pays pour les Jeux Olympiques (JO) Paris 2024. Au-delà de l'aspect participation, l'institution travaille à ce

que les athlètes aillent au-delà pour revenir avec des médailles. « Nous avons décidé de rompre avec notre ancien schéma consistant à se contenter des places d'universalité pour participer aux Jeux, sans véritable ambition de performance. Depuis le début de notre mandat, nous nous sommes engagés à changer cette approche, à travailler intensément pour hisser le niveau de nos athlètes et à aspirer à des résultats significatifs. », a indiqué Deladem Akpaki, président du CNO-Togo.

Pour les JO Paris 2024, le CNO-Togo ambitionne de qualifier au moins 10 athlètes. Des compétitions dans la gymnastique, l'athlétisme, le triathlon et la boxe devront permettre au pays de disposer d'une dizaine d'athlètes pour Paris. C'est dans ce sens qu'il accompagne les athlètes des différentes fédérations pour permettre au Togo d'avoir ce quota minimal d'athlètes directement qualifiés qu'exige le Comité International Olympique (CIO) pour s'inscrire au rang des Top 50 des pays devant participer aux JO Paris 2024. « Nous avons déjà une qualification directe en avi-



ron. D'autres disciplines sont en course et nous pouvons noter le Breaking pour lequel il reste deux compétitions pour pouvoir se qualifier à Shanghai et Budapest. », a précisé le président du CNO-Togo.

Parlant du Breaking, le Togo

sera représenté par Mlle Nomegnon Agbo, alias B-girls Jeanny à Shanghai et Budapest. A l'entendre, elle est déterminée à hisser haut le drapeau Togolais en faisant l'effort de se qualifier au cours de ces rencontres pour les JO Paris 2024. « Mon rêve

c'est de représenter mon pays et c'est une opportunité pour moi de montrer que nous savons faire du Breaking », a-t-elle rassuré.

Du côté de la presse, il faut noter que pour une première fois, un journaliste togolais est retenu pour la couverture des JO. Il s'agit du confrère Daniel Dodjagni sélectionné à l'issue du concours organisé avec le partenariat de CFI-média. Il sera donc le journaliste togolais accrédité à couvrir les JO Paris 2024.

WARAA

Football

Emmanuel Adébayer, nouvel ambassadeur de la CAF

La légende du football togolais, Sheyi Emmanuel Adébayer est désigné nouvel ambassadeur de la Confédération africaine de football (CAF) depuis le 19 février 2024. « Nous sommes ravis d'annoncer notre nouvel Ambassadeur de la CAF, Emmanuel Adébayer », a indiqué la CAF sur son compte X.

Le choix porter sur l'ex capitaine



Togolais prouve l'influence qu'il a réussi à avoir grâce à son talent dans le domaine footballistique.

D'ores et déjà, des voix s'élèvent pour le féliciter. « Félicitations, Champion Emmanuel Sheyi Adébayer pour



COMMUNIQUE DE L'OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Relatif au déménagement de la Division des Opérations Fiscales du Golfe 2

Le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) porte à la connaissance de la population en général, des partenaires et des usagers en particulier, que la Division des Opérations Fiscales du Golfe 2 (Hédzranawé) a déménagé dans de nouveaux locaux, au quartier Novissi.

La Division des Opérations Fiscales du Golfe 2 (Hédzranawé) se situe désormais dans la 3ème rue à gauche, en allant de la station d'essence MRS Novissi vers la station d'essence Oando (Avenue Akefi), ou dans la 4ème rue à droite, en partant de Oando vers MRS Novissi.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter le 92877400.

Un accueil chaleureux et un service de qualité vous y attendent.

Fait à Lomé, le 13 février 2024

Le Commissaire Général

Signature
Philippe Kokou B. TCHODIE

8201

www.otr.tg

+228 90 99 41 91

OTR

LES N° VERTS DE L'OTR

POUR SIGNALER
TOUT FAIT SUSPECT
VEUILLEZ COMPOSER

N° VERT

8280

Anticorruption

POUR TOUT RENSEIGNEMENT
INFORMATION OU CONSEIL
VEUILLEZ COMPOSER LE

N° VERT

8201

Renseignements



FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Football

Emmanuel Adébayor, nouvel ambassadeur de la CAF

Suite de la p 5

cette nouvelle aventure. Le meilleur pour toi. Nos prières t'accompagnent. » a posté la ministre des sports Lidi Bessi Kama sur son compte X. « Son parcours exceptionnel continue d'inspirer et de porter haut les couleurs du Togo sur la scène africaine. », s'est réjoui Col. Guy Akpovi, président de la Fédération Togolaise de Foot-

ball.

Emmanuel Adébayor est le seul footballeur togolais à obtenir le Ballon d'Or africain. Il s'ajoute maintenant à la liste des grands noms du football africain notamment El Hadji Diouf, Asamoah Gyan, Ahmed Hassan et Augustine Jay-Jay Okocha qui bénéficient de ce programme des

Ambassadeurs de la CAF.

Les Ambassadeurs de la CAF jouent un rôle essentiel dans la promotion du football africain ainsi que de la CAF. Ils participent à diverses activités telles que des tournois, des actions caritatives, des événements commerciaux et sociaux.

La Rédaction

PHARMACIES DE GARDE
19 Février 2024 au 26 Février 2024

PHARMACIE BOUTEVARD	90 89 28 49	Bd Du 13 Janv. Doussamé
PHARMACIE HANOUKPE	70 49 96 63	Avenue de la Nouvelle Marche, Immeuble Radio Kanal FM
PHARMACIE BIOVA	70 23 19 23	Bd Houphët-Boigny
PHARMACIE BEKPEHENDOU	70 45 25 03	Boulevard Félix HOUFHOUEY - BOIGNY à Bè Kpéhénou
PHARMACIE BONSAMARITAIN	91 3441 948E	PAde SOUZA/ Hôpital de BE
PHARMACIE ESPERANCE	22 21 01 28	Av F. J. STRAUSS, Face Ecole Française Nyékronképoé (Rue Adjoklo)
PHARMACIE HORTAL	22 20 08 08	Face Hôpital O.H.J-Tokoï
PHARMACIE GBOSSIME	92 47 61 21	Non loin du marché de Gbossimé sur le Bd de la KARA
PHARMACIE AMTIE	70 25 62 57	72 Av. des Hydrocarbures SOTED
PHARMACIE THERYA	70 44 81 77	Mangit omé-Route de la Foire Internationale TOGO 2000 (à 300m de la Foire)
PHARMACIE ST PALL	22 61 85 08	Bd Jean Paul 11
PHARMACIE LE JOURDAIN	92 38 30 50	Boulevard Léopold Sédar SENGHOR, face au CEG Tokoï Wuiti
PHARMACIE HEDZRANAVE	22 26 49 61	Marché HEDZRANAVE
PHARMACIE KOUJESSAN	96 80 10 01	En face du stade de Kégué
PHARMACIE JMWIMSHAK	92 24 42 70	Rue Tòranba 964, à 50m de la base de Satom 01 BP 1391 Hourigomé Lomé - Togo
PHARMACIE MELYS	70 44 86 79	1698, Bd Malakéssa - Bè en Face de NETADI
PHARMACIE MISERECORDE	96 80 03 45	BE-KPOTA à 300m de NISSAN A côté de la Station MRS
PHARMACIE DE LA CITTE	98 08 15 36	Boulevard du 30 Août - BP 8461 - LOME - TOGO
PHARMACIE EPIFHANNA	70 40 10 52	Rue de La Pampa, Carrefour AGBEMADON, ADDOGOME
PHARMACIE BESDA	70 42 68 25	Addogomé-Aménopé, Route de Kpalimé
PHARMACIE CONSEIL	93 10 92 92	Carrefour du CEG Sa bado Logité
PHARMACIE DODJI	70 28 16 77	Ségué Akato, immeuble Akato plage non loin de l'Eglise Catholique d'Akato
PHARMACIE POINT E	90 37 45 96	506, rue 129 Allao Gakli (Kinito Gomé), à Djidjilé dans le von de la pharmacie Djidjilé
PHARMACIE VERTE	91 98 50 17	Face Ecole du Parti Kilikamé
PHARMACIE DELALI	93 64 53 72	En face de l'hôpital de Cacavé à l'entre la Cour d'Appel et le marché de Cacavé
PHARMACIE NATION	96 80 09 47	Face ancien Marché TOTSI
PHARMACIE LAUS DEO	96 80 09 47	Rte de Léo 2000, face Clinique Besthesda- quartier Adkobaïn
PHARMACIE VITAFLORE	70 40 22 86	Agôè Vekpossito à 100 m de la station Shell Agôè Vekpossito
PHARMACIE MAINA	70 43 65 34	Quartier AVEDUI, non loin de l'Hôpital Source de Vie, à 500m du Carrefour Y
PHARMACIE ADOUNI	70 38 39 39	Vekpossito-Logokomé, près du carrefour AISED
PHARMACIE IRIS	91 68 48 04	Armedahomé, Irmi Hevon, A500m de la station CAP
PHARMACIE MARYS		
PHARMACIE NABINE	93 36 26 26	Sise à Agôè Anomé dit Plateau Route du Bar Plateau
PHARMACIE ADONAI	22 50 04 05	Face Hôtel la Plantation à Agôè-Nivé
PHARMACIE AVEN	90 88 55 88	Marché Adétikopé, près de l'Eglise Catholique Christ-Roi
PHARMACIE KOBVOYO	93 70 48 12	DAVIE, rte de la Nationale No 1 avant le éage de Davié en face de la Station Sanel
PHARMACIE TOHEPSON	70 42 94 41	Face Terminal du Sahel Togblékopé
PHARMACIE LE ROCHER	92 30 08 56	Agôè zongo, sur la route nationale NO 1, près du terrain de jeu de golf
PHARMACIE EMMALUS	70 40 25 40	Sur la route de Mission Tové à côté du bar Solidarité
PHARMACIE CHARITE	90 65 21 90	A côté du CEG d'Agôè-Nivé
PHARMACIE SATIS	70 44 85 17	Près du CEG Koskigan, Agôè-Logopé, Rue de 50m
PHARMACIE DENIS	93 08 46 40	AGOE Kové, Carrefour Kpogli
PHARMACIE GANFAT	70 22 15 15	AGOE DALUKO près du Carl EDEM CAMP CP
PHARMACIE ZOPOMHE	96 28 34 10	ZOPOMHE, sur la route Zossimé - Sanguera à côté de la salle des témoins de Jehovah
PHARMACIE EL-SALI	97 53 44 44	Rte Lomé-Kpalimé, Allao Apédonké Gbomamé, à 50 m de la quincaillerie MACO
PHARMACIE MBA	70 27 81 81	Agôè-Légbassito, Route de Mission Tové, 300 mètres après le marché de Légbassito
PHARMACIE HYGEA	99 27 36 36	Face Lycée publique de Baguida sur la rte d'Agôè-Nivé
PHARMACIE VERSEAU	90 01 90 29	Près de la maison Batesau Baguida
PHARMACIE SAINTE MARIE	92 85 97 94	DJAGBLE, Non loin du marché d'Avéta Adja Adoké-kopé

SAVOIR



NEWS

La Première Agence de Presse Privée au Togo

www.savoirnews.net

L'INFO en continu 24H/24

Tél (228) 90 04 19 64 / 91 45 34 50 / 99 35 29 23

E-mails : savoir.news@yahoo.fr /

info@savoirnews.net

SAFER

Citoyens togolais,

Conducteurs de poids lourds,

Les infrastructures routières sont un patrimoine commun que nous avons le devoir de protéger.

Les camions en surcharge détruisent précocement les routes.

Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin ; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.

Ensemble, combattons le phénomène de la surcharge sur nos routes.

Message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)

Nous sommes plus de 4 Millions d'abonnés

à profiter du plus grand réseau 4G+ avec
la plus large couverture nationale

4G+



Nous
sommes
le Togo

togocom.tg



Avancez. Pour vous. Pour tous



J. F. F. F.